

3

*pp. 253-254 on compte*  
HORVATH G.

REVUE

# D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

RÉDACTEUR : ALBERT FAUVEL

TOME V. — 1886



CAEN

IMPRIMERIE LE BLANC-HARDEL  
HENRI DELESQUES, SUCCESSEUR

RUE FROIDE, 2

1886



1887

*bottom p. 255  
is reference to  
a 1887 paper.*

*catalogued  
types rec.*

de Millière jusqu'à la fin s'était maintenue bonne. En mai 1887, il éprouva pour la première fois différents troubles du côté du cœur, qui l'inquiétèrent tout d'abord. Un voyage de quelques jours qu'il dut faire alors en Italie les aggrava sensiblement. Néanmoins nul de ses amis n'eut pu prévoir quelle triste issue devaient avoir les maux dont il se plaignait. Le jeudi 26 mai, une crise plus forte se déclara, qui dura presque toute la journée. Il eut aussitôt la claire vue du péril, et sollicita les secours de la religion. Le lendemain il parut aller mieux, et l'on croyait tout danger ajourné, quand le dimanche matin, il fut pris avec plus de violence que jamais, et enlevé presque subitement.

Ses obsèques eurent lieu au milieu d'une foule considérable, bien que la saison avancée eut éloigné déjà de Cannes beaucoup de ses amis. Le corps devant être transporté à Lyon, c'est à la gare que les derniers adieux lui furent adressés. M. Jacob, avocat à Cannes, prononça un premier discours; j'eus moi-même la triste mission de parler ensuite au nom des Sociétés où j'avais l'honneur d'être son collègue.

La collection de Millière ne sera pas vendue. Son testament en partage certains groupes plus ou moins importants entre MM. Constant, Ragonot et le Dr Heylaerts, qui auront les Microlépidoptères et les Psychides. Mais la majeure partie a été léguée au prince Ferdinand de Saxe Cobourg, qui se propose de l'installer dans les galeries de son château d'Ebenthal, et de la mettre à la disposition des savants qui auraient besoin de la consulter. Nous avons donc la certitude que les trésors amassés par Millière ne seront pas perdus pour la science, et que les types de ses nombreuses espèces ne disparaîtront pas, comme cela n'est arrivé que trop souvent.

Il me reste à donner une liste, non de tous les écrits de Millière, mais au moins des principaux :

- 1° *Iconographie et description de Chenilles et Lépidoptères inédits*. 3 vol. avec planches gravées et coloriées.
- 2° *Observation relative à l'empreinte d'un Hémiptère fossile (Aphis longicaudatus)*. 1853.
- 3° *Descriptions de nouvelles espèces de Lépidoptères*. 1854.
- 4° *Histoire du Choreutes dolosana*. 1856.
- 5° *Description d'un Platyomide nouveau (Hastula hyerana)*. 1857 et 1858.
- 6° *Note sur l'Hæmerosia renalis*. 1872.
- 7° *Notice nécrologique sur Bruand d'Uzelle*. 1861.
- 8° *Catalogue raisonné des Lépidoptères des Alpes-Maritimes (avec planches coloriées)*. 1873.

- 1<sup>er</sup> supplément, 1882. — 2<sup>e</sup> supplément, 1885.
- 9° *Descriptions de Chenilles et de Lépidoptères inédits d'Europe*. 1875.
- 10° *Descriptions de six Lépidoptères d'Europe*. 1877.
- 11° *Notes entomologiques*. (Plusieurs fascicules parus de 1880 à 1887).
- 12° *Lépidoptérologie*. (Huit fascicules, avec planches coloriées). 1881-1882.

## DESCRIPTION

### DE DEUX HÉMIPTÈRES NOUVEAUX DE FRANCE

Par le D<sup>r</sup> G. HORVATH.

#### 1. *Podops calligera* Horv.

Breviter ovalis, fusco-testacea, crebre punctata, sublus cum capite loboque antico pronoti nigricans; striola obsoleta verticis calloque pronoti antico longitudinalibus flavis; bucculis postice fortius elevatis et rotundato-truncatis; pronoto marginibus lateralibus anticis rectis, sulco intramarginali his parallelo; processu collari brevi, linguæformi, oblique antrorsum vergente, ubique æquilato, apice rotundato; scutello lateribus basin versus parallelis; antennis minus gracilibus nigris, articulis tribus intermediis basi ima flavo-testaceis, articulo secundo tertio distincte brevioribus. ♀. — Long., 6 1/2; lat., 3 3/4 mill.

Un seul exemplaire trouvé par M. l'abbé G. d'Antessanty, le 3 août 1879, dans le marais de Villechétif, près de Troyes (Aube).

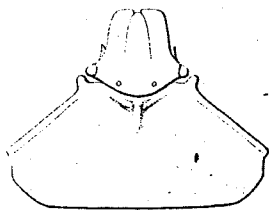
Cette espèce appartient par son épistome libre, non enclos par les joues, et par ses autres caractères aux vraies *Podops*. Elle est voisine de *P. Retowskii* Horv., de la Crimée, mais s'en distingue par les lames rostrales plus fortement élevées en arrière, par l'appendice de l'angle antérieur du pronotum plus petit et dirigé obliquement en avant et non en dehors, par le sillon intramarginal parallèle au bord latéral du pronotum et par la callosité jaune du lobe antérieur du pronotum.

2. *Rhyparochromus mixtus* Horv.

Oblongo-ovatus, niger, subnitidus, breviter testaceo-pubescentis et præterea pilis testaceis erectis vestitus, pilis his capitis et pronoti longis; articulo secundo antennarum, apice excepto, rostroque obscure ferrugineis; pronoto fortiter punctato, lateribus fere parallelis et fortiter carinatis, angulis anticis distincte fortiterque rotundatis, margine postico leviter emarginato; hemelytris obscure fuscis, macula obsoletissima ad angulum internum corii nigricante notatis, membrana nigricante, macula pone apicem corii venisque albidis; spina magna femorum anticorum, geniculis inis, nec non tibiis et tarsis flavo-ferrugineis, tibiis anticis et posticis nonnihil fuscescentibus. ♀. — Long., 5 1/2 mill.

Une femelle unique prise par M. l'abbé G. d'Antessanty sur une petite dune, non loin de Pornic (Loire-Inférieure).

Cette espèce tient le milieu entre *Rh. dilatatus* H.-Sch. et *chiragra* Fabr. Elle a la taille et l'aspect de ce dernier, mais en diffère par la marge scutellaire du clavus concolore, par la couleur des tibias, par les épines des tibias postérieurs plus courtes et surtout par la structure du pronotum qui est plus court et moins échancré en arrière, à ponctuation plus forte et à carènes latérales plus saillantes avec les angles antérieurs subitement rétrécis. Il a la même structure du pronotum que le *Rh. dilatatus*, dont notre espèce se distingue par sa taille moins large, sa pubescence longue et forte, le deuxième article de ses antennes roux, ses élytres plus pâles et sa membrane parée de nervures blanchâtres.



Tête et pronotum de *Podops calligera* Horn.

RECTIFICATIONS

AU

CATALOGUS COLEOPTERORUM EUROPÆ  
ET CAUCASI

(Suite)

Par ALBERT FAUVEL.

« Un tas de boulettes au passif de l'auteur », — en allemand : « eine Menge grober Fehler, welche dem Autor zur Last fallen »... tel est l'avertissement L. S. que M. Edm. Reitter inscrit en préface d'un nouvel article, à la fois plainte et protestation, contre les *Rectifications* périodiques de cette *Revue* (1).

Les mêmes plainte et protestation, je les ai déjà entendues et j'y ai répondu (2). Mais le temps n'efface pas les regrets de M. Reitter, et il y revient avec amertume :

*Infandum..... jubes renovare dolorem.*

Il y revient pour nous informer derechef que si je me suis trompé une fois en proposant une fausse synonymie, il est très possible que je me trompe toujours, d'autant plus que je ne donne aucune preuve à l'appui de mes affirmations. En un mot, je suis aussi « léger » et je n'ai pas plus « l'œil entomologique » que ci-devant, et le mieux serait peut-être de mettre en bloc mes remarques au panier.

Ayant de vieille date dépouillé toute prétention de censeur infail-  
liblé, je ne me fâche pas des critiques de M. Reitter, quand elles portent sur telle espèce donnée; mais il en tire une conclusion radicale dont je suis bien près, je l'avoue, de rester inconsolable. Et sur quoi, s'il vous plaît, se fonde cette conclusion ?

Depuis l'apparition du *Catalogus* (1883), j'ai publié une centaine de pages d'addenda, corrigenda et delenda, soit environ 4,500 notes relatives à cet ouvrage ! Sur une pareille masse, qu'il a sans doute inquisitionnée en bon critique, mon savant contradicteur n'a

(1) *Vien. Ent. Zeit.*, 1887, 226.

(2) *Rev. d'Ent.*, 1884, 240; 1885, 174 et 285.